

**A) Conjuguez au passé composé.**

J'ai été (être) le premier à occuper cette chambre. En treize mois, je ..... (1) (voir) défilé de nombreux camarades. Certains nous ..... (2) (quitter) sans plus de bruit qu'ils n'en avaient fait pour venir. D'autres, réparés tant bien que mal, ..... (3) (rejoindre) leur famille. Tous nous ..... (4) (encourager) et ..... (5) (promettre) de nous écrire pour nous dire ce qui avait changé dehors, et tous le ..... (6) (faire). Pendant un an, nous ..... (7) (rester) dans cette chambre sans nous en éloigner autrement que pour parcourir le couloir circulaire à petites enjambées timides. Aucune musique autre que celle de la douleur ne ..... (8) (parvenir) jusqu'à nos oreilles. Nous ..... (9) (ingurgiter) sept cent quatre-vingt-cinq bols de soupe mélangée à de la viande hachée, et seul l'éther ..... (10) (pouvoir) réveiller notre odorat résigné.

**B) Conjuguez à l'imparfait.**

En tête de la caravane, il y avait (avoir) les hommes, enveloppés dans leur manteau de laine, leur visage masqué par le voile bleu. Avec eux ..... (1) (marcher) deux ou trois dromadaires, puis les chèvres et les moutons harcelés par les jeunes garçons. Les femmes ..... (2) (fermer) la marche. Ce ..... (3) (être) des silhouettes alourdies, encombrées par les lourds manteaux, et la peau de leurs bras et de leur front ..... (4) (sembler) encore plus sombre dans les voiles d'indigo. Ils ..... (5) (marcher) sans bruit dans le sable, lentement, sans regarder où ils ..... (6) (aller). Le vent ..... (7) (souffler) continûment, le vent du désert, chaud le jour, froid la nuit.

**C) Soulignez la forme correcte.**

En deux minutes, le temps *changeait* / a changé. Le ciel, qui *était* / a été (1) si bleu, *devenait* / est devenu (2) soudain noir comme de l'encre à cause de l'orage qui *s'approchait* / s'est approché (3). Bientôt, une grosse pluie *commençait* / a commencé (4) à tomber puis le vent *se levait* / s'est levé (5) et il y *avait* / a eu (6) des éclairs. Dans la rue, la circulation *s'accélérait* / s'est accélérée (7) parce que chacun *voulait* / a voulu (8) rentrer chez soi rapidement. L'orage *passait* / est passé (9) juste au-dessus de la petite ville ; la foudre *tombait* / est tombée (10) sur le clocher de l'église. Heureusement, le soleil *revenait* / est revenu (11) et la chaleur *séchait* / a séché (12) rapidement les flaques d'eau. Les enfants *retournaient* / sont retournés (13) à leurs jeux.

**D) Conjuguez au passé composé, à l'imparfait ou au plus-que-parfait.**

– Hugues Delalande, bonjour ! Dites-nous : comment devient-on écrivain ?

– J'**ai toujours voulu** (*toujours vouloir*) être écrivain. Je ..... (1) (*avoir*) à peine six ans quand je ..... (2) (*écrire*) mes premières lignes, pas des récits complets, juste des mots jetés sur le papier. D'ailleurs, je ..... (3) (*écrire*) sur des feuilles de papier qui ..... (4) (*traîner*) dans la maison. Et je ..... (5) (*demander*) à ma mère de coudre les feuilles ! Je ..... (6) (*être*) très fier de mes « livres », et sur la dernière page ..... (7) (*figurer*) la liste de mes « œuvres » déjà existantes ! Et même, je ..... (8) (*prévoir*) une collection imaginaire qui ..... (9) (*s'appeler*) « Les Deux Ours » et qui ..... (10) (*réunir*) mes récits et ceux de mon frère. Vous voyez, on ..... (11) (*avoir*) tous les deux un penchant pour la littérature !

– Mais vous seul ..... (12) (*devenir*) un écrivain de talent !

– Mon frère ..... (13) (*faire*) une carrière d'océanographe.

– Vous ..... (14) (*publier*) très jeune.

– Oui, à l'âge de 19 ans. Mais avant ce premier roman, je ..... (15) (*envisager*) un atlas imaginaire d'une île du Pacifique que mes parents ..... (16) (*quitter*) jeunes.

– Après tous vos romans, qui ..... (17) (*connaître*) un succès mérité, nous attendons cet ouvrage !